

femmes, pour la plus grande France, la France immortelle, pour qu'elle soit victorieuse demain.

Un soldat de 24 ans ne se contente pas de dire le chapelet, il invite ses camarades à faire comme lui ; bien mieux il organise parmi eux le Rosaire vivant, une chaîne de prières :

“Je suis heureux en ce moment, écrit-il, mon Rosaire vivant fonctionne bien dans ma section, chacun doit le réciter consciencieusement” . . .

Au mois d'octobre 1915, il y avait trente mille soldats inscrits dans l'Association du Rosaire vivant et faisant monter chaque jour des millions d'*Ave Maria* vers la Sainte Vierge.

“L'Action française” cite ce joli trait :

“Note ce fait saisissant dont j'ai été le témoin ému plus que tu ne saurais le croire. Au moment de l'action, et elle était rude, nous attendions l'ordre de charger et nous étions bien impatients. Notre colonel, droit sur son cheval, disait son chapelet sans se soucier de personne. Je te jure que c'était beau. C'était d'un fameux exemple”.

Autre trait raconté par René Bazin :

“On emporte un Vendéen mourant sur une civière. — Mon lieutenant ? — Que voulez-vous, Gelineau ? A boire ? — Non, donnez-moi, s'il vous plaît, mon chapelet qui est dans ma poche, de droite. — Et, la tête renversée, les yeux fermés, de sa main gauche pendante, le mourant égrène ses *Ave Maria* qu'accompagne un léger mouvement des lèvres. Halte ! dit le lieutenant. On dépose le brancard sur la mousse. Le chapelet est tombé. Le Vendéen est mort dans les mêmes sentiments que ses ancêtres qui allaient au feu, le chapelet enroulé autour du cou”.

Un sous-lieutenant raconte à M. le curé de Boulogne-sur-Gesse comment, cerné avec ses hommes par l'ennemi, il leur recommanda d'invoquer la Sainte Vierge, et s'élança avec eux sous une raffale de balles. Arrivé dans la forêt, il les compte. Aucun ne manque. Aucun n'a été touché. Quand il rejoint sa compagnie, il répond à son lieutenant qui le félicite les larmes aux yeux : “Mon lieutenant, c'est la Sainte Vierge qui nous a sauvés”. Un sergent le prit par la main, et lui dit : “Je n'étais pas croyant, mais désormais je le serai”.